Eglise Protestante unie d'Argenteuil, Asnières, Bois-Colombes, Colombes
Culte « artistique » avec l'Association Crescendo le 14 mars 21, Pasteur Denis Heller

Cantiques des cantiques 2 v 11 à 13
Esaïe 35 v 1 à 10

"1Qu' ils se réjouissent, le désert et la terre aride, que la steppe exulte et fleurisse,2qu' elle se couvre de fleurs des champs, qu' elle saute et danse et crie de joie !La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sharôn, et on verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.3Rendez fortes les mains fatiguées, rendez fermes les genoux chancelants.4Dites à ceux qui s' affolent :Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu :c' est la vengeance qui vient, la rétribution de Dieu. Il vient lui-même vous sauver.5Alors, les yeux des aveugles verront et les oreilles des sourds s' ouvriront.6Alors, le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie.
Des eaux jailliront dans le désert, des torrents dans la steppe.7La terre brûlante se changera en lac,
la région de la soif en sources jaillissantes. Dans le repaire où gîte le chacal, l' herbe deviendra roseau et papyrus.8Là on construira une route qu' on appellera la voie sacrée. L' impur n' y passera pas- car le Seigneur lui-même ouvrira la voie -et les insensés ne viendront pas s' y égarer. 9On n' y rencontrera pas de lion, aucune bête féroce n' y accédera- on n' en trouvera pas. Ceux qui appartiennent au Seigneur prendront cette route.10Ils reviendront, ceux que le Seigneur a rachetés,
ils arriveront à Sion avec des cris de joie. Sur leurs visages, une joie sans limite !Allégresse et joie viendront à leur rencontre, tristesse et plainte s' enfuiront »

Nous voilà, chers amis, tous portés, tous transportés par la musique , la poésie, l'art pictural, l'art floral ; nous l' espérons aussi par le souffle léger du St Esprit ; ce souffle de Dieu, rappelez-vous , qui vient parler de manière douce et délicate au prophète Élie alors que celui-ci connait le silence du désert.
Les deux textes bibliques retenus , celui du Cantique des Cantiques, et celui du prophète Esaïe participent aussi à ce même élan artistique, qui aiguise notre attention et met en éveil tous nos sens.
C'est bien la force et le pouvoir de l'art, en particulier des mots et des notes que de dire plus qu'eux-mêmes, que de nous permettre d'entrevoir ce qui est au-delà du simple descriptif. Par l'art, l'art poétique, l'art musical, l'art pictural, l'art floral nous touchons du cœur à ce qui est indicible, impalpable , peut-on dire, sublime ?

N'est-ce pas le cas dans le livre des Cantiques des Cantiques ?
Il est dialogue entre deux amoureux. Ils se répondent l'un à l'autre pour

exprimer leur passion amoureuse, leur profond désir de l'un et de l'autre . Mais comment par de simples mots humains, dire ce qui les habite, les saisit au plus profond d'eux-mêmes ? Un amour intense, incandescent. Comment en parler ? Comment en rendre compte si ce n'est par des images, des métaphores , des comparaisons empruntées au monde de la création ? « *Voici que l'hiver passe, la pluie cesse, elle s'en va. On voit des fleurs dans le pays. La saison de la chanson arrive et on entend dans notre pays la voix de la tourterelle. Le figuier mûrit son fruit vert et les ceps en bouton donnent leur senteur. Debout toi, ma compagne , ma belle* «
De belles paroles, imagées, faisant appel à tous les sens, même à celui de l'odorat ,(pour une prochaine fois Claire pourquoi pas un parcours de prières avec l'odorat en éveil !) faisant appel à l'imaginaire, au renouveau du printemps, à la vigueur et à la saveur de la vie végétale. Oui, des paroles fortes et belles qui en disent beaucoup plus qu'un ordinaire et banal : « je t'aime » !

Et bien, je pense qu'il en est de même pour dire l'espérance, pour dire le renouveau.
Le prophète Esaïe s'adresse à un peuple en exil à Babylone. Un peuple d' Israël, loin de Jérusalem, loin de son temple, loin de sa terre . Un peuple qui se sent livré à lui-même, abandonné même par Dieu , sur une terre étrangère , aux habitudes culturelles et aux pratiques religieuses bien différentes des siennes. Un peuple perdu, découragé, sans horizon, ni perspectives. Un peuple qui revit quelques centaines de siècles après la situation de ses ancêtres, alors esclaves et étrangers en terre d' Égypte. Quel avenir ? Quel lendemain pour un peuple déraciné qui n'a plus rien à quoi, à qui se raccrocher, ni sa terre, ni son temple, pas même son Dieu ?

C'est alors qu'un prophète surgit , surgit avec audace et courage , en visionnaire. Le Dieu de l'alliance qui a partie liée avec son peuple, par la Parole est un Dieu de la promesse, un Dieu de l'espérance, qui ne peut laisser son peuple à l'abandon, à la disparition, à la désespérance.
Cette espérance forte, intense, (peut-on dire aussi incandescente ?) d'un renouveau ne peut s'exprimer qu'au travers de métaphores, d' images poétiques, empruntées à la création et connues de tous par l'observation.
Il s'adresse à un peuple du désert, du désert autrefois traversé depuis l' Égypte en direction de la terre promise, du désert fait de pierres et de rocailles qui entoure Jérusalem et qui occupe les terres de Judée et de Galilée, du désert syrien qui sépare Babylone et la terre d' Israël.

Vision du prophète, à visée bien sur prophétique, mais à forme poétique, artistique , lyrique, portée par l' espérance et annonçant un renouveau .
Je lis : « *Qu'ils se réjouissent le désert et à la terre aride. Que la steppe exulte et fleurisse, qu'elle se couvre de fleurs des champs, qu'elle saute et danse et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée … et on verra la gloire du Seigneur* »

Un désert qui reverdit et fleurit. Pensez donc pour des hommes et des femmes qui connaissent des paysages désertiques, pierreux et rocailleux, qui ont éprouvé la dureté du désert ! Cette image est plus que parlante, évocatrice du secours d'un Dieu qui va les faire passer du découragement au relèvement, du sentiment d'abandon à celui du soutien, de la lassitude et la morosité à la confiance et au renouveau, peut-on dire de la mort à la vie ?

Certains d'entre vous le savent, dans une vie antérieure, j'ai ,pendant presque 2 ans, été engagé dans un programme de reboisement qui avait pour but de lutter au Sahel contre l'avancée du désert. Il fallait voir la joie des habitants de ces contrées, lorsque des arbres plantés, au feuillage verdoyant et à l'ombrage salutaire, gagnaient sur le sable et le rocher. C'est la vie qui reprenait le dessus!
Un désert qui reverdit et fleurit , l'image d'un renouveau , peut on parler de la résurrection ?
Et le prophète Esaïe poursuit sa vision. Ce renouveau possible sera le chemin d'un nouvel exode, le chemin possible du retour à Jérusalem, avec le Seigneur à la tête de son peuple , à l'image de ce qu'était la nuée pour le peuple libéré d' Égypte , traversant le désert.
Une espérance, proclamée avec vigueur par Esaïe, et qui est portéé par des images évocatrices. Ces images ne décrivent pas tant le comment de ce renouveau, mais cependant elles laissent entrevoir, percevoir l' impensable , l'impossible et réveillent des ressorts profonds de l'être humain, qui font appel à tous ses sens.

Des mots et images pour dire l'ineffable et l'indicible de l'amour, avec le Cantique des Cantiques.
Des mots et images pour dire l' ineffable et l'indicible de l' espérance, avec le prophète Esaïe.
Des mots et images , symboles, pour dire l' ineffable et l'indicible de la foi en un Dieu, qui est toujours au-delà de ce que nous pouvons dire de lui, un Dieu qui ne peut être enfermé, ni capturé dans notre langage et nos confessions de foi , si belles soient elles ! Car un Dieu profondément libre, libre dans l'amour et espérance.

Mais revenons justement à cette espérance, qu'il apporte au travers des paroles du prophète Esaïe.
Les paroles évocatrices d'un désert qui fleurit et reverdit rejoignent un peuple en désespérance. Elles sont déjà images de renouveau et de résurrection ; elles sont préfiguration en quelque sorte de cette résurrection, que tous les chrétiens vont fêter à Pâques. Images d'un renouveau qui fait passer des déserts à des oasis de verdure et de fraîcheur , qui fait passer d'une vie en exil à une vie, autre, où la joie et la confiance sont à nouveau possibles.

Et nous, ne sommes-nous pas en exil ?
Il y a tout juste un an, nous connaissions, pour la première fois, le

confinement. Vie confinée, vie enfermée, vie en exil, peut-être ?
 Nos modes de vies, du jour au lendemain, étaient bousculés. Nous passions d'une vie de liberté à une vie de sécurité. D'une vie de grande mobilité à une vie limitée. D'une vie de rencontres et de rassemblements tout azimut à une vie de distanciation et d'éloignement des uns des autres.
Est-ce de l'exil ? Un exil, loin de nos vies ordinaires d'autrefois, de nos habitudes, de nos repères, de nos modes existence. ….
Est-ce un désert ? peut-être aussi ? ; un désert provoqué par l' isolement, le manque de temps de convivialité , d' amitié, de fraternité, le manque de relations, le manque de perspectives. Un sondage récent révèle que l'état d'esprit dominant des Français est celui de la lassitude et de la morosité.

Faut-il souhaiter pour autant un retour, tel quel, à la vie d'autrefois ?
Les Israélites de retour à Jérusalem vont construire un nouveau temple. Ils vont devoir imaginer une vie sociale autre, rassemblant et les exilés et ceux qui étaient restés à Jérusalem, intégrant aussi l' expérience marquante de l'exil, sur le plan culturel et religieux

.Nous sommes encore dans le désert du Carême.
 Le Dieu de Pâques que nous allons célébrer est le Dieu du passage , des passages, le Dieu des renouveaux . Passage de l'esclavage et de l' exil à l'exode , c'est à dire à la sortie ; passage du désert au paysage verdoyant et fleuri ; passage de la stagnation d'un peuple, se croyant abandonné à la marche d'un peuple, en mouvement, sur un chemin nouveau à tracer ; passage de la mort à la vie.

L' espérance de renouveau qu'il place en nos cœurs nous fera voir, peut être toutes les fleurs du printemps qui sortent . Les enfants, tout à l' heure, nous y ont déjà invité par leurs dessins ; ces fleurs sont de couleurs et de natures différentes .
Petites fleurs fragiles, de l'amitié et de la solidarité nouvelles entre voisins ; petites fleurs fragiles, des liens nouveaux rendus possibles par internet et visio conférences ; petites fleurs fragiles, d' une plus grande simplicité et sobriété trouvées ; petites fleurs fragiles, d'une intériorité et d'une spiritualité remises en valeur ; petites fleurs fragiles, d' une fragilité et vulnérabilité humaines redécouvertes ; petites fleurs fragiles, d'une prise de conscience de notre appartenance et de notre dépendance à ce grand monde de Dieu, des vivants, du vivant.

Un chemin d'espérance s'ouvre à nous
Ces fleurs du printemps sont à la fois à voir, à repérer mais aussi à soigner et à arroser.
Elles nous tracent le chemin d'un monde autre, même si nous avons encore l' impression d' être en exil ou dans le désert. Cet exode , cette sortie vers un monde à imaginer se fera avec l'aide de Dieu, Lui qui nous assure de sa présence, de sa Parole, de son amour. Jésus Christ en tête, même dans nos exils

et nos déserts.
Alors ces paroles d'Esaïe résonnent à nos oreilles et prennent du relief en Jésus Christ
« Rendez fortes les mains fatiguées et rendez fermes les genoux chancelants
Dites à ceux qui s'affolent Soyez forts ne craignez point Voici votre Dieu
Il vient lui-même nous sauver
Allégresse et joies viendront à leur rencontre.
tristesse et plainte s' enfuiront »
Amen